

Ezéchiel 36, 22-27 (NBS)

22A cause de cela, dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur DIEU : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon nom sacré, que vous avez profané parmi les nations où vous vous êtes rendus.

23Je montrerai qu'il est sacré, mon grand nom qui a été profané parmi les nations, ce nom que vous avez profané au milieu d'elles. Ainsi les nations sauront que je suis le SEIGNEUR (YHWH) — déclaration du Seigneur DIEU — quand je montrerai ma sainteté parmi vous sous leurs yeux.

24Je vous retirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays et je vous ramènerai sur votre terre.

25Je vous aspergerai d'une eau pure, et vous serez purs ; je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles.

26Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un souffle nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair.

27Je mettrai mon souffle en vous et je ferai en sorte que vous suiviez mes prescriptions, que vous observiez mes règles et les mettiez en pratique.

Ezéchiel 11, 19-20 (NBS)

19Je leur donnerai un même cœur, je mettrai en vous un souffle nouveau ; j'ôterai de leur chair le cœur de pierre et je leur donnerai un cœur de chair,

20afin qu'ils suivent mes prescriptions, qu'ils observent mes règles et les mettent en pratique ; alors ils seront mon peuple, et moi, je serai leur Dieu.

Esaïe 43, 5-7 (NFC)

5N'aie pas peur, car je suis avec toi. De l'Est, où le soleil se lève, je fais revenir tes enfants, et de l'Ouest, où il se couche, je rassemble les tiens.

6Je dis au Nord : “Rends-les donc”, et au Sud : “Ne les retiens pas.” Ramenez mes fils de là-bas et mes filles du bout du monde ;

7ramenez ceux qui portent mon nom, tous ceux que j'ai créés, que j'ai façonnés, que j'ai faits pour qu'ils manifestent ma gloire. »

Introduction et contexte

Comme annoncé, nous abordons aujourd'hui la 4^{ème} étape du parcours à travers la Bible selon la proposition que Michel Sommer nous avait présentée au mois de mai dernier.

Après la *Création*, la *Catastrophe* et l'*Élection*, voici que le peuple élu se retrouve en exil, loin de la terre promise. L'appel et l'élection d'un homme, Abram, et celui d'un peuple, Israël, visaient la bénédiction de tous les peuples et toutes les nations.

Ce peuple que Dieu a choisi d'associer à son projet de salut pour l'humanité par une alliance impliquant une mise à part, une vocation à la sainteté, ce peuple devait rayonner comme une lumière pour les nations, comme un signe de la promesse de bénédiction pour toute la terre.

Mais comme la suite de l'Écriture en témoigne, ce peuple volontiers rebelle et infidèle, manquera souvent à sa vocation. L'histoire du peuple d'Israël connaîtra donc des hauts et des bas.

C'est ainsi que la longue marche du peuple de Dieu passe par la douloureuse épreuve de l'exil. En effet, les différents rois qui se sont succédé sur le trône de David ont pour la plupart failli à leur mission. Le royaume s'est divisé. L'injustice, les inégalités, l'exploitation, l'accaparement des richesses, la violence et la corruption se sont développées au sein d'un peuple qui a abandonné le Dieu de l'alliance pour se tourner vers les idoles.

Le contexte du livre d'Ezéchiel est celui d'un *pays ruiné politiquement et économiquement avec une partie du peuple exilée à Babylone. Parmi ceux-ci, un jeune prêtre du nom d'Ezéchiel. Il vit à Babylone, sur les rives du Kebar. Son ministère s'articule autour de la chute de Jérusalem qui est en quelque sorte son centre de gravité. Jérusalem tombée (ch. 33, 21-29), Ezéchiel s'attelle à annoncer l'espérance d'une vie nouvelle. En effet, au reste de son peuple, Dieu va donner ce qu'il ordonne : il va régénérer la volonté et offrir les moyens d'une vie nouvelle. Il est question d'un passage de la mort à la vie (ch. 37).*

Le prophète *Ezéchiel a forcé Israël à rester éveillé, à comprendre et à mesurer l'étendue du désastre qui ne se limitait pas à une défaite militaire et un exil. Son message principal est le suivant : Israël ne peut être sauvé par ses mérites, ni par son nom mais à cause du nom du Seigneur qui reste lui-même.*

« Je montrerai que mon nom est sacré »

L'enjeu du passage d'Ezéchiel que nous avons lu est la manifestation du nom de Dieu, ce *nom sacré* qui a été profané par son peuple parmi les nations. Israël par son infidélité à porter atteinte au *nom de Dieu*.

J'aimerais m'arrêter quelques instants sur cette notion.

« Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon nom sacré, que vous avez profané parmi les nations où vous vous êtes rendus » (v. 22).

Le *nom sacré* de Dieu est donc à distinguer de son peuple. Le peuple de Dieu, ce sont des humains, hommes et femmes, choisis par Dieu pour refléter ses qualités divines que sont l'équité, la justice, la miséricorde et l'amour au cœur de la création.

Mais Israël ne peut être comparé au *nom de Dieu*. Il n'en est que le reflet et celui-ci a été sali et souillé. À l'image du pays donné par Dieu à son peuple et que celui-ci a profané en en faisant son territoire, sa propriété, en s'éloignant du commandement d'aimer Dieu et son prochain.

Le *nom de Dieu* est aussi à distinguer de Dieu lui-même dans le sens où il est la part manifestée dans l'homme créé à Son image. Le *nom de Dieu* est donc son image, sa représentation, son reflet dans l'humain.

Par conséquent, profaner le *nom de Dieu*, c'est abîmer, salir, corrompre l'image de Dieu en portant atteinte à la dignité humaine. Et pour l'amour de Son nom, le Seigneur n'abandonne pas son projet. Au contraire, il annonce qu'il va intervenir pour laver, restaurer, rétablir son *nom sacré*, son image dans l'homme en intervenant directement au cœur de l'être humain, au siège de sa conscience.

Si Dieu ne peut être tenu comme responsable des errances de son peuple, ni de leur exil, il demeure fidèle à lui-même. Car si l'exil était quelque part inévitable vu que le peuple de Dieu avait perdu sa boussole et manqué à sa vocation d'être *en image de Dieu*, lumière au milieu des nations, Dieu intervient pour rétablir son *nom sacré*, pour rendre visible son visage dans le monde.

« Je montrerai ma sainteté parmi vous sous leurs yeux »

Car contrairement aux apparences, l'exil et la chute de Jérusalem ne signifie pas la fin. Ezéchiel dévoile au peuple en exil, la grâce agissante de Dieu qui va se manifester par le retour des exilés et le rétablissement de son *nom sacré* à travers une opération de transplantation d'un nouveau cœur dans l'être humain ! Dans sa grâce souveraine, Dieu va restaurer son image dans l'homme.

Il va laver, purifier son peuple pour ôter les salissures qui cachent son visage. Nous pouvons penser ici aux eaux du baptême qui, à l'image des rites de purification des prêtres du Temple de Jérusalem, symbolisent la purification du péché qui nous a défigurés. Car le péché ne se limite pas à une faute morale ou à des comportements répréhensibles. C'est plus globalement la perte du sens du sacré dans l'homme. L'eau

pure est l'emblème du pardon de Dieu et de la rupture avec le mal, de la repentance et de la grâce. Jean-Baptiste avait probablement en vue cette parole, quand il instituait le baptême comme préparation du peuple au royaume de Dieu.

Ezéchiël annonce une nouveauté, un nouveau paradigme, une nouvelle ère où la loi divine, la loi d'amour fera partie intégrante de la conscience humaine. Le don de la grâce consiste en une conscience pure, un cœur nouveau, un souffle nouveau. Le « vieil homme » est révolu. Voici l'éveil du « nouvel homme » ! Cela s'est réalisé avec la venue de Jésus-Christ, la parole faite chair. Car pour reprendre la pensée d'Irénéus de Lyon, un des pères de l'Eglise, *en Adam la ressemblance (l'image de Dieu) n'était qu'un commencement. Avec Christ, la ressemblance devient greffe de l'Esprit, c'est-à-dire présence permanente.*¹

En effet, le premier Adam d'où est issu le peuple s'est détourné de son Créateur et a tourné le dos à sa vocation. Il est devenu insensible à la voie et la bonté de Dieu. Son humanité s'est refroidie et dans son froid égoïsme, chacun ne cherchait plus que son propre intérêt ; ils sont devenus indifférents à la cause de Dieu et au bien de leurs semblables. Voilà comment nous pouvons comprendre le *cœur de pierre*.

Mais Dieu va entreprendre une transplantation miraculeuse. Il va redonner vie à des êtres froids et insensibles en greffant un *cœur de chair*, c'est-à-dire un cœur sensible à l'action divine et s'abandonnant tout entier à l'amour recréant ainsi des êtres humains capables d'aimer, de pardonner et de faire acte de miséricorde.

La promesse du Souffle divin *répandu sur toute chair* revient chez plusieurs prophètes comme Esaïe et Joël. Son accomplissement nous est rapporté dans le NT lors de la Pentecôte.

La loi donnée par Moïse était formée de règles extérieures auxquelles le peuple devait se soumettre. Mais la loi était incapable de produire un changement intérieur durable. En effet la loi est extérieure et ne permet pas un éveil spirituel qui modifie de l'intérieur l'être entier et son agir.

Concernant *les prescriptions et les règles* du v. 27, développer l'image du mode d'emploi d'un appareil. Celui-ci est utile au départ et il faut lire. Mais il est donné pour que nous l'intégrions. Une fois que cela est fait, nous sommes en mesure de faire le bon usage de l'appareil naturellement. En définitive, on n'a plus besoin du mode d'emploi car on l'a totalement assimilé. Les fonctions et autres manipulations sont enregistrées dans notre propre cerveau.

¹ Jacques Fantino. *Le passage du premier Adam au second Adam comme expression du salut chez Irénée de Lyon*. Vigiliae Christianae, Brill Academic Publishers, 1998

Quelques pistes d'actualisation

Ne serions-nous pas aussi en train de vivre une situation qui s'apparente à un exil ?

La crise sanitaire, climatique, sociale, identitaire et économique que nous traversons peut le laisser penser. Nos vies mêmes en sont bouleversées.

*Idolâtrie, injustice, violence, manque de cohésion sociale, insécurité, famine, iniquité du commerce international, arrogance des puissants, démission des cadres responsables, dérèglement sexuel ou désordre économique, autant de maux qui affectaient le peuple à l'époque de l'exil et qui n'ont rien perdu de leur actualité.*²

Mais le livre d'Ezéchiel nous invite à écouter et à faire confiance à une parole de Dieu qui dit : « Je n'en ai pas fini avec vous. Votre histoire ne se terminera pas ici en exil. Je vous ramènerai. Je vais opérer une transmutation. J'effectuerai une transplantation de votre cœur afin que vous soyez capable d'accomplir mon plan d'amour et que mon grand nom soit honoré. »

Contrairement à ce que nous pourrions penser, les divers maux que nous connaissons ne signifient pas la fin de tout ou que nous nous dirigeons vers une destruction du monde créé. Ils sont comme les douleurs d'un enfantement, les souffrances d'une femme en travail. Car le projet de Dieu est le renouvellement de toute la création, la transformation du siège de la conscience humaine (le cœur) et la recréation du cosmos.

Et nous sommes le peuple d'une alliance nouvelle porteur de l'espérance d'un retour, d'une restauration, d'une résurrection. Car l'alliance de Dieu avec les humains a été scellée à la croix par le sang de Jésus. Et la puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, cette puissance est agissante dans le monde et parmi le peuple des rachetés qui reviennent transformés, transfigurés.

L'exhortation du président de la Confédération mercredi dernier nous a rappelé qu'un dialogue respectueux sur un sujet clivant comme la vaccination est possible. Il invitait chaque concitoyenne et concitoyen à réfléchir, à faire une introspection, un examen de conscience pour savoir ce que chacun est en mesure de faire à son échelle pour sortir de la crise sanitaire.

Ce retour sur soi et le changement d'attitude demandé, peut à mon sens se comprendre comme une invitation à accepter un changement de cœur et à laisser Dieu en Jésus-Christ venir opérer cette greffe d'un cœur de chair en nous. Afin qu'au travers des crises que nous connaissons, un amour neuf pour notre prochain vienne nous animer. Que le *cœur de pierre* de l'individualisme soit remplacé par le *cœur de chair* de l'empathie et de la solidarité.

² Introduction du livre d'Ezéchiel, NBS

N'avons-nous pas en effet besoin d'un changement de cœur aujourd'hui ? Face à la montée des radicalismes, aux divisions et aux oppositions dans notre société et jusque dans les familles, devant les défis nouveaux que l'humanité doit affronter, n'avons-nous pas besoin d'un cœur transformé ? Face à des fronts et des discours qui se durcissent, des propos inconvenants, des attaques verbales et autres incitations à la haine voire à la violence qui se multiplient, que notre prière puisse être :

« Viens Seigneur, change nos cœurs et purifie-nous. Change nos cœurs, Seigneur, que nous soyons transformés à l'image de Jésus-Christ. »

N'est-il pas temps de changer de cœur pour ne plus penser uniquement à son bien-être personnel et à sa sacro-sainte liberté lorsque la planète brûle un peu partout, qu'une pandémie se répand et vient mettre un vrai coup de pied dans nos modes de vie individualiste ?

Ne serait-il pas temps de comprendre que l'intérêt personnel doit passer au second plan pour que l'amour gagne ? N'est-il pas venu le temps où je dois apprendre à laisser de côté mes seuls intérêts ou mon avis personnels pour prendre soin et protéger le bien-être commun et collectif ?

Jésus n'a-t-il pas dit ? : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Et ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres. » (Jean 15, 13-14 ; 17)

Laissons Dieu opérer nos cœurs et les changer !

Car aimer son prochain comme soi-même c'est aussi aimer celui qui a un autre avis que moi sur la question de la vaccination ou du mariage pour tous ; aimer son prochain, c'est aussi écouter et respecter ce qu'il dit même lorsque celui-ci a une position différente de la mienne ; aimer son prochain, c'est renoncer à avoir des propos diffamatoires ou menaçants à l'encontre de celui qui ne pense pas comme moi, en particulier sur les réseaux sociaux...

L'exil est quelque part inévitable lorsque le peuple de Dieu perd sa route et manque à sa vocation d'être en image de Dieu, lumière au milieu des nations.

À nous de saisir le véritable enjeu, à savoir que le *nom sacré de Dieu*, le visage de Dieu et du Christ dans le monde soit rendu visible.

En effet, le royaume de Dieu c'est un projet de recréation de l'humain et de tout l'univers où le vivre-ensemble en paix et en harmonie se réalise avec toutes les nations et la création toute entière, le loup avec l'agneau, le lion avec l'enfant.

« Le loup séjournera avec le mouton, la panthère se couchera avec le chevreau ; le taurillon, le jeune lion et les bêtes grasses seront ensemble, et un petit garçon les conduira. » (Esaïe 11, 6)